



Baptême de Pâques – Crédit photo : Robert Stanislawski

LA LETTRE

de l'Église de
Saint-Étienne

Mai 2026 – n°142



Le joli mois de mai !

Père Jo Epalle – Doyen du Collège des consultants

Que de troubadours et trouvères ont chanté "ce joli mois de mai" ! Mais aussi après eux, de nombreux poètes-chanteurs. Pour moi, le mois de mai évoque d'emblée de vieux souvenirs des années cinquante du siècle dernier : ces équipes de jeunes passant de maison en maison, de ferme en ferme, pour "chanter le mai" ! Je sais que cette tradition a parcouru toutes les régions de France. Pour moi aussi un autre souvenir marquant de mon enfance : le mois de Marie. Chaque année, au mois de mai, dans une pièce de la ferme, on mettait une statue de Marie avec plein de fleurs des jardins et des prés. Un soir par semaine, les voisins venaient y prier le chapelet. Des prières et chants à Marie au milieu des odeurs de fleurs et de bougies : un judicieux mélange.

Et en même temps ça consolidait des liens de voisinage. Autre souvenir marquant d'un jour de mai plus récent : le 24 mai 2015, le Pape François nous donnait sa belle encyclique *Laudato si... Loué sois-tu*. Un magnifique grenier où sont venus puiser tous ceux qui avaient envie de prendre soin de la Création. Les paroles de François ont ensemencé de grains d'espérance notre terre meurtrie de multiples blessures. Des initiatives ont surgi de part et d'autre : tels ces groupes "Église verte" dans un certain nombre de paroisses. Et aussi, sur les territoires ruraux de notre diocèse, le chantier "Terres d'espérance". Nombre de témoins y sont intervenus pour exprimer des réalisations qui contribuent au bien-vivre-ensemble et à la vitalité et de notre espace rural.



Les évêques présents au dernier Salon de l'agriculture ont dit avec force : "Notre « maison commune », selon la belle expression du Pape François dans l'encyclique *Laudato Si*, est bien autre chose qu'un simple marché où l'on pourrait produire sans limites. Dans cette maison commune, nous voulons prendre en compte "le cri de la terre et le cri des pauvres" par l'éducation, la solidarité, des pratiques coopératives, le partage de transitions réussies ici où là." Les semences du grenier de *Laudato Si* promettent encore de beaux fruits !

Anniversaire : une belle Année Antoine Chevrier

Judi 16 avril, la famille du Prado a célébré les 200 ans de la naissance du bienheureux Antoine Chevrier, fondateur de la famille du Prado. Après la célébration de l'Eucharistie à la cathédrale Saint-Charles, le traditionnel gâteau d'anniversaire a été partagé lors d'un temps convivial.

Qui est Antoine Chevrier ?

Prêtre du diocèse de Lyon, ordonné en 1850. Un fort désir missionnaire l'anime : il comprend qu'il faut s'enraciner dans la Parole de Dieu.

Il est nommé vicaire dans une paroisse pauvre de Lyon, la Guillotière, il choisit l'humilité et l'extrême dénuement pour se mettre au service des pauvres.

Dans la nuit de Noël 1856, à la suite d'une méditation devant la Crèche, le père Antoine Chevrier a vraiment eu le désir d'aller aux périphéries de son temps. *Ce fut, dit-il, une conversion.*

En 1860, il loue une salle de bal, "le Prado", et c'est là qu'il va catéchiser les enfants de la misère.

Mais il veut aller plus loin. Avec quelques prêtres et quelques soeurs, il fonde la "Société du Prado" pour devenir des pauvres parmi les pauvres, vivant ainsi l'idéal évangélique dans toutes ses exigences. Il aime tellement les pauvres et il aime tellement le Christ et son Évangile qu'il est constamment animé par cette conviction que "les pauvres ont droit à l'Évangile, à tout l'Évangile".



2026 marque aussi les 40 ans de la béatification du P. Antoine Chevrier, le 7 octobre 1986, par saint Jean-Paul II à la Chapelle du Prado.

ÉCOLOGIE

Âgé de 55 ans, entrepreneur, marié à Alix et père de 4 filles, président national du Mouvement pour une écologie humaine, Jean-Philippe Lajambe est le délégué diocésain à l'écologie intégrale.

Jean-Philippe, qu'est-ce qui vous a amené à vous impliquer sur le terrain de l'écologie ?

J'ai toujours eu à cœur de comprendre le monde dans lequel nous vivons. À l'occasion d'un cancer qui a atteint un proche, j'ai alors ressenti une certaine responsabilité en songeant aux choix professionnels que j'avais faits dans le milieu de la grande distribution où je travaillais alors. Cet événement a changé ma trajectoire de vie, un peu comme une météorite ! J'ai pris conscience de la responsabilité collective que nous avons dans la dégradation de notre environnement. Il n'y a pas d'action dérisoire. Ce qui est vrai « en creux », l'est aussi en positif : comment agir ensemble, collectivement pour rendre notre monde plus habitable, plus équitable et au fond, plus aimable ? N'attendons pas ces météorites qui bousculent parfois douloureusement nos vies !

Je vous pose cette question que vous-même prenez souvent comme point de départ de vos interventions : de quelle écologie avons-nous besoin ?

J'ai été marqué par la parole d'un évêque – bien avant Laudato Si – nous invitant à sortir d'une écologie de la peur, anxieuse, pour vivre d'une « écologie du cœur ». C'est le point de départ de l'encyclique du Pape François : « Loué sois-tu ! » qui nous ouvre en premier lieu à une culture de l'émerveillement en même temps qu'à une culture de la responsabilité. Ce texte majeur nous rappelle que les impasses environnementales, économiques et démocratiques que nous vivons aujourd'hui sont profondé-

ment liées. Et là où notre société nous apparaît « déliée », nous avons au contraire à « relier » : se relier à soi-même, nous relier les uns aux autres, nous relier ensemble à la nature et à Dieu. Comment retisser tous ces liens ? Il me semble que c'est le fondement d'une écologie joyeuse, enthousiaste plutôt que clivante.

Quels sont vos intuitions ou vos projets pour cette Délégation ?

Depuis ma nomination, peu avant le départ de Mgr Bataille pour Bourges, j'ai commencé à rencontrer les paroisses, les mouvements qui me sollicitaient. Et j'invite les personnes qui souhaitent s'investir à se manifester pour constituer une petite équipe diocésaine et réfléchir ensemble aux actions à mener. Ma première intuition part d'un émerveillement. Notre diocèse est d'une très grande richesse et il est important que nous en prenions mieux conscience. On peut évoquer les Assises chrétiennes de l'écologie qui ont eu un retentissement national et ont marqué de nombreux chrétiens. Mais je pense aussi aux nombreuses initiatives de terrain : les paroisses engagées dans la démarche « Église verte », le travail de la Délégation au monde rural avec le déploiement local de l'évènement « Terres d'espérance » ou encore son lien au monde agricole. En milieu urbain, une réalité comme celle de l'Accueil Saint-Martin, dans l'Ondaine, autour d'une cuisine partagée, accueillant des personnes migrantes et en précarité... Toute la richesse de nos mouvements auprès de la jeunesse – scoutisme, patros ou MEJ...



Nous bénéficions sur notre diocèse de lieux qu'on peut qualifier d'« oasis spirituelles » comme Notre-Dame-de-Grâce, les sanctuaires de Notre-Dame de-l'Hermitage ou de Valfleury ! Rappelons-nous aussi que les « Jardins Volpette », ancêtres de nos jardins partagés, sont nés à Saint-Etienne, à l'initiative du Père Volpette, jésuite, dans la veine du christianisme social. Et nous savons l'importance des valeurs de solidarité et de fraternité dans la Loire. Bref, nous disposons d'un terreau exceptionnel ! Nous l'avons bien perçu lors du rassemblement HOPe ! d'octobre dernier, qui a permis de mettre en lumière, avec enthousiasme, tout ce qui se vit sur notre territoire, au sein de notre Église diocésaine.

Face aux défis écologiques, sommes-nous en droit d'espérer ?

Je me réjouis de voir que le Pape Léon XIV, avec sa propre manière d'être, s'inscrit dans une profonde continuité avec François. Il met l'accent sur la paix en revenant régulièrement sur les méfaits de l'utilitarisme et de la surconsommation. La nécessité d'avancer vers une « écologie intégrale » est plus que jamais d'actualité ! J'aime beaucoup cette phrase de saint Augustin : « Les temps sont mauvais, soyons bons et les temps seront bons car nous sommes le temps ». C'est un appel à l'engagement, le contraire de la fatalité. Et j'aime la relier à cette parole entendue d'un ami, alors en soins palliatifs et lui-même très engagé sur le terrain de l'écologie : « Ce que nous faisons n'est jamais dérisoire ». Agir rend heureux !

Propos recueillis par Hervé Hostein



Lourdes 2026 : trois pèlerins témoignent !

Du 6 avril au 11 avril, lors de l'octave de Pâques, 730 pèlerins de notre diocèse se sont rendus à Lourdes. Parmi eux, 80 pèlerins à mobilité réduite, 291 hospitaliers, 107 jeunes collégiens et lycéens, 20 prêtres, diacres et séminaristes et de nombreux autres pèlerins venus de tous les horizons du diocèse. Trois d'entre eux nous partagent leur expertise.



**Audrey Deveaud, coordi-
natrice de Saint-Joseph-des-
Bords-de-Loire et animatrice
en Pastorale scolaire**

Au départ, je prévoyais de participer au pèlerinage à Lourdes en tant que paroissienne, mais j'ai finalement eu la très grande joie d'accompagner la Pastorale des jeunes. Je pensais recevoir davantage au travers d'une retraite personnelle, mais c'est en réalité grâce au don de moi-même que j'ai été profondément nourrie et ressourcée ! En service auprès de ces jeunes, mon attention s'est tournée entièrement vers eux, vers leurs cœurs assoiffés, leur recherche d'absolu et de perfection. Que c'est beau !

Vie, Espérance et Joie : voici ce qui m'a animée durant ce magnifique pèlerinage et qui continue de m'animer dans ma vie de foi et ma mission en Église ! Que de belles rencontres et de moments forts partagés entre les diverses générations présentes ! Que d'échanges profonds et de moments de communion réelle ! Je garde notamment en mémoire la veillée d'adoration avec tous ces jeunes qui allaient se confesser.

À Lourdes, la maladie, le handicap, la faiblesse sont à la vue de tous, et c'est justement au contact de cette faiblesse et de cette vulnérabilité que chacun semble puiser en lui-même cette force de vie qui veut encore et toujours se donner, ce besoin d'aimer l'autre, de l'aider ! Marie est là, tellement présente et réconfortante. Certains l'accueillent dans leur vie pour la première fois, d'autres se confient à elle comme à leur propre maman. Elle ne cesse d'accueillir notre humanité et nos blessures, avec sa douceur incomparable. On ne rentre jamais de Lourdes en étant tout à fait la même personne... D'ailleurs, il y a toujours un petit "temps d'atterrissage", mais la Joie demeure !



**Mgr Jean-Yves
Riocreux, évêque
émérite de Basse-Terre
(Guadeloupe)**

Au lendemain de Pâques, une caravane de cars a emmené plus de 700 pèlerins de Saint-Étienne à Lourdes. Malades, Hospitaliers, jeunes et personnes âgées, venant pour la première fois ou fidèles à ce rendez-vous annuel. Le pape Benoît XVI, pèlerin de Lourdes en 2008, a rappelé l'histoire du lieu : « Lourdes que Dieu a choisi pour y faire refléter un éclat particulier de sa beauté, d'où l'importance de la lumière. En venant ici en pèlerinage, nous voulons entrer, à la suite de Bernadette, dans cette extraordinaire proximité entre le ciel et la terre. »

Lourdes est aussi le lieu où les malades sont présents et accueillis, notamment dans le vaste Accueil Notre-Dame, hôpital de 500 lits ! Une centaine de pèlerins de la Loire remarquablement accompagnés par les hospitaliers étaient au premier rang lors des célébrations, dont la messe à la grotte le vendredi matin. Certains d'entre eux ont reçu l'onction des malades pour les fortifier dans la maladie et le grand âge. Ce pèlerinage permet aussi de nombreuses rencontres avec les prêtres participant à cette semaine. Et, dans le car du retour, chacun a pu exprimer par écrit ou dans son cœur l'action de grâces pour ce temps fort vécu en Église et chanter le populaire Ave Maria : « O Vierge Marie, le peuple chrétien, à Lourdes vous prie, chez vous, il revient ».



Noé Couture, séminariste

Je n'étais pas allé à Lourdes depuis 16 ans... Quelle joie de redécouvrir ce beau

sanctuaire ! Le premier miracle de la semaine a sans aucun doute été la météo. Un soleil radieux et une chaleur inhabituelle pour la mi-avril nous ont tous surpris. Une première grâce qui nous a sans aucun doute permis de vivre cette semaine de la meilleure des manières, de profiter de la grotte, de la belle procession eucharistique du mercredi, du chemin de lumière dans la grande prairie, de la procession aux flambeaux à la nuit tombée...



Logé à l'Accueil Notre-Dame, j'ai pu être présent auprès des personnes malades, âgées ou handicapées, lors des repas et des temps libres. Je rends grâce au Seigneur pour toutes les personnes rencontrées, les histoires de vies partagées, tous ces sourires et regards bienveillants ("vouloir du bien à l'autre", c'est le véritable sens du mot bienveillance). J'ai aussi été témoin de la disponibilité et du sens du service des nombreux Hospitaliers. Un vrai témoignage de la charité vécue. À Lourdes, on est forcément édifié par les autres. Service, joie, ferveur populaire : ce sanctuaire nous fait goûter à la sainteté de l'Église. Ce lieu est un havre de paix, une fenêtre ouverte sur le Ciel par la Vierge Marie.

Merci Seigneur pour ce beau pèlerinage, et que les grâces reçues continuent à porter beaucoup de fruits pendant toute cette année !



LE COIN DU LIBRAIRE

La Boutique de l'orfèvre

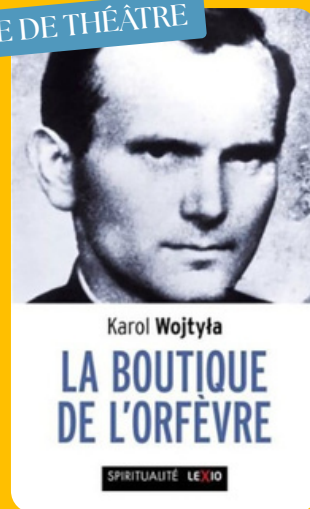
Par Karol Wojtyła

Saint Jean-Paul II dramaturge

L'existence est comédie, tragédie. Nul ne le sut mieux que Karol Wojtyła, comédien et auteur de théâtre avant de devenir pape. Et qui montre ici comment toute vie humaine est aussi un drame divin.

La plus connue des pièces de théâtre de Karol Wojtyła-Jean-Paul II qui atteste sa profonde connaissance du cœur humain. Une réflexion profonde sur ce qui permet à un mariage de durer et ce qui le met en danger. À méditer par tous ceux qui se préparent au mariage (et ceux qui sont mariés...)

PIÈCE DE THÉÂTRE



“La boutique de l'orfèvre” à La Comète de Saint-Étienne

Le 30 mai 2026, à 16h et à 20h

La boutique de l'Orfèvre, est une méditation sur l'amour conjugal à travers le parcours de trois couples. Dans une mise en scène mêlant théâtre, musique, chant, danse et jeux d'ombres, ils cherchent à rejoindre les expériences personnelles des spectateurs et à proposer une véritable expérience artistique porteuse d'espérance. Sans discours explicite, la pièce laisse entrevoir la profondeur et la beauté d'un amour appelé à durer.

ENCORE UN IMMENSE MERCI !

Chers amis, le mardi de Pâques j'ai reçu, magnifiquement présentés, tous vos messages d'amitié, de merci et de prière à l'occasion de mon départ de Saint-Étienne. En les lisant, j'ai revu avec joie et émotion, vos visages et tant de belles rencontres, de beaux moments, vécus dans la Loire. Je rends grâce pour chacun de vous, pour vos engagements au service de la mission de l'Église, pour tout ce que le Seigneur nous a donné de vivre ensemble. J'ai tellement reçu durant ces neuf années comme évêque de Saint-Étienne, et j'en mesure chaque jour davantage la richesse. Je rends aussi grâce pour votre patience à mon égard, votre bonté malgré mes limites et mes erreurs. J'aurais tant aimé répondre à chacun, mais le temps ne me le permet pas. Soyez cependant assuré que je ne peux vous oublier, vous demeurez dans mon cœur et ma prière.

Voilà maintenant cinq mois que je suis arrivé à Bourges. J'ai pu faire un premier tour du Berry, rencontrer beaucoup de personnes et découvrir une Église, avec ses grâces et ses défis. Une deuxième mission d'évêque est plus facile à aborder que la première, il y a un peu d'expérience. Les grandes questions pastorales sont les mêmes ici qu'à Saint-Étienne, mais nous sommes dans un contexte plus rural et plus dispersé. Hier une assemblée diocésaine a réuni prêtres, diacres et laïcs des différents doyennés pour réfléchir à la transformation pastorale et missionnaire de notre pastorale paroissiale, portée, ici aussi, par l'élan des catéchumènes. Dans cet esprit, nous lancerons, à la Pentecôte, une prière diocésaine pour les vocations, pour que le Maître de la moisson nous envoie des ouvriers ! Nous en avons également beaucoup besoin.

Chers amis, je prie aussi avec vous le Maître de la moisson de donner au diocèse de Saint-Étienne le pasteur dont il a besoin. C'est une belle grâce d'être appelé à servir cette Église ! En attendant la joie de vous revoir peut-être à l'occasion de son installation, je vous redis toute mon amitié fidèle, chaleureuse et reconnaissante. Que Dieu bénisse chacun !



+ Sylvain Bataille
Archevêque de Bourges

IL A REJOINT LE PÈRE



Le Père **Paul RAMBAUD** est décédé le samedi 4 avril 2026 à l'âge de 95 ans.

Ses obsèques ont été célébrées le vendredi 10 avril à l'église Saint-Jean-Baptiste à Rive de Gier.

Nous confions le Père Rambaud à la miséricorde du Père et nous rendons grâce pour sa vie et pour son ministère.



La Lettre de l'Église de Saint-Étienne, revue mensuelle des catholiques du diocèse de Saint-Étienne
Dépôt légal : Mai 2026 - Publication : Hervé Hostein - Rédaction et mise en page : service diocésain de communication - Pour tout contact : communication@diocese-saintetienne.fr - 1 rue Hector Berlioz - CS 13061
42030 Saint-Étienne Cedex 2 - Impression : Corep - Site web : www.diocese-saintetienne.fr
Facebook : diocese.saintetienne - Instagram : diocesestetienne42 - Tik Tok : @diocese.st.etienne

